dant la tendance du marché des laines semble être plus ferme, les prix des fils de laine tendent plutôt à hausser.

» Les fils de laine anglais ont été un peu plus demandés par les fabricants. Au marché des cotons on ne constate pas de changement sensible. Les filateurs sont bien occupés, en général, et refusent les offres en baisse. Quant aux tissus de laine, ils n'ont donné lieu à aucune vente importante.

» Le commerce de commission de draps et de cuirs de laine est un peu plus animé. Les ventes de soieries ne sont pas considérables.

» En général, les plaintes du commerce sont fondées.

LES TARIFS DOUANIERS

ET LES COTONNADES A MADAGASCAR

Le Comité de l'« Association de l'Industrie et de l'Agriculture françaises » s'est vivement préoccupé, en ses récentes séances, de la question des tarifs douaniers à l'entrée de Madagascar. M. Georgeot dit dans *Le Travail national* que le Comité a été d'accord pour reconnaître que ses tarifs sont absolument insuffisants. Quand ils ont été édictés, poursuit-il, les industriels de la Métropole, trompés par le terme du « tarif général » qui était employé dans le décret pour désigner celui qui serait mis en vigueur, croyaient qu'il s'agissait du tarif maximum, pour l'appliquer aux marchandises étrangères importées dans l'île. Malheureusement le Ministre des Colonies n'entendait, par « tarif général » que le tarif « généralement usité », c'est-à-dire le tarif minimum, que nous accordons à presque tous les pays, en échange du traitement de la nation la plus favorisée.

Ce n'était plus du tout la même chose, et notre industrie nationale en fait la cruelle expérience. Elle se plaint vivement, et avec raison, car ce sont nos concurrents, et principalement les Américains, qui continuent à être maîtres du marché malgache.

Nos manufacturiers cotonniers sont particulièrement touchés par cette insuffisance de protection efficace dans notre colonie. Il est facile de s'en rendre compte par les renseignements détaillés que nous croyons devoir donner ici.

Le paragraphe 1er de l'article 32 du tableau annexé au décret du 28 juillet 1897 est ainsi conçu :

Tissus de coton pur, unis, croisés et coutils écrus présentant en chaîne et en trame dans un carré de 5 mm de côté, ceux pesant : 13 kilos et plus les 100 mètres carrés comptant 27 fils et moins, payeront 62 fr. les 100 kilos.

Or, dans cette catégorie rentre précisément un tissu d'un écoulement courant à Madagascar : la cotonnade écrue, de fabrication américaine, dénommée *cabot*.

Naturellement, c'est ce tissu que nos industriels français, certains d'avance d'une vente facile, ont principalement tâché d'imiter, et ils y ont parfaitement réussi. Ils peuvent, maintenant, offrir aux Malgaches un produit absolument identique; seulement, pour les raisons bien connues qui pèsent, d'ailleurs, sur les conditions générales de notre production, ils ne peuvent le fabriquer au même prix que les Américains, et les droits de douane de 62 fr. les 100 kilos établis sur ces tissus étrangers à Madagascar suffisent à peine à compenser la différence des prix de revient. Le tissu dont il s'agit revient, en France, à 357 fr. la balle de 170 kilos; le *cabot* américain, qui ne coûte aux États-Unis que 250 fr., peut donc, après avoir payé les droits de douane et autres taxes dans la grande île, être livré sur le marché malgache au même prix que le produit français.

Nous n'avons donc, vis-à-vis de la clientèle, aucune supériorité au point de vue des prix, et nous avons, par contre, un énorme désavantage : c'est qu'avec un produit tout nouvellement introduit et auquel presque personne n'est encore habitué, nous avons à détrôner un article répandu depuis des années et des années dans la clientèle indigène.

Un compte détaillé des prix de revient des deux tissus similaires, américain et français, éclaircira complètement la question :

	Cabot américain	Simil. français
Achat	250	357
Fret à 70 fr. la tonne	17 50; à fr. 40 et 10 0/0	11 »
Assurances et menus.	7 50	5 75
Débarquement et menus	4 50	4 50
Droit de douane 170 k. à 2 fr.	125 40	» »
Taxe de consommation 3 0/0 sur 250.	7 50; à 3 0/0 sur 357	10 71
Taxe municipale 1 0/0 sur 250	2 50; à 1 0/0 sur 357	3 57
	391 90	389 53

On remarquera qu'à Madagascar, si les marchandises françaises sont exemptes du droit de douanes, elles paient comme les autres, la taxe municipale de Tamatave; et que, ces taxes étant établies *ad valorem*, la charge est plus lourde pour les produits français que pour les produits étrangers, en raison de leur prix intrinsèque, plus élevé.

Du tableau précédent, il résulte qu'il y a juste un écart de prix de 2 37, sur une balle de 25 pièces, en faveur du produit français. Nous disions tout à l'heure que la différence était nulle: c'est tout comme. Comment espérer, dans ces conditions, déposséder le tissu américain du marché de Madagascar? Aux Etats-Unis même, on reconnaît qu'on n'a rien à craindre de ce côté; nous avons vu une lettre d'un grand industriel de New-York qui exprime à cet égard la plus parfaite quiétude, tant que nos tarifs à l'entrée de l'île resteront ce qu'ils sont actuellement.

La situation est donc d'une anomalie intolérable; oui ou non, avons-nous fait de tels sacrifices d'hommes et d'argent pour ne pas tirer parti de notre conquête au profit de notre industrie et de notre commerce? Devons-nous laisser aux autres un marché qui, pourtant, nous a coûté si cher? *Poser la question, c'est la résoudre.*

Il faut donc trouver un moyen de nous assurer le marché malgache, et c'est de quoi s'occupe, en *ce moment*, l'Association de l'Industrie et de l'Agriculture françaises.

Charles GEORGEOT.

LES PROCÉDÉS COMMERCIAUX

DES ALLEMANDS

A tout ce qui a déjà été écrit sur l'élimination lente, mais progressive, des produits anglais et français par les Allemands, un Français ayant longtemps habité l'Allemagne, croit devoir ajouter :

Le fabricant allemand ne craint, ni peines ni dépenses, pour donner à ses produits le goût et le genre particulier qui rendent les marchandises convenables pour les pays auxquels elles sont destinées; c'est à cette seule juste façon d'agir qu'l'Allemagne doit la position dominante qu'elle a conquise dans le commerce d'exportation pour tous les pays.

Et ses exportations ont largement contribué au puissant essort de son industrie, en étudiant sur place les pays étrangers, leurs usages et leurs besoins.

Des centaines de fils de fabricants et de jeunes employés passent chaque année la mer, pour apprendre à connaître personnellement les débouchés qu'ils veulent inonder de leurs produits. Et là, sur place, ils étudient les usages, le goût et les désirs des clients et créent des relations qui, par la suite, deviennent utiles et avantageuses pour toute leur vie.

Chaque branche d'industrie a, sinon plusieurs comme par exemple l'industrie textile, tout au moins son organe périodique spécial, et les fabricants allemands font à leurs produits une réclame à outrance, voire même dans les livres d'adresses de l'étranger.

A chaque nouvelle saison, quand les fabricants de Roubaix-Tourcoing, Reims, Sedan, etc., font paraître leurs collections, certaines maisons de Paris les groupent et envoient des voyageurs en titre les offrir en Allemagne à tous les tissages, qui les copient et font meilleur marché.

Qu'un étranger demande un prix-courant de marchandise dans n'importe qu'elle ville d'Allemagne, il lui en sera immédiatement adressé dans sa propre langue, alors qu'au contraire on a toutes les peines du monde d'en obtenir d'un fabricant français qu'un étranger puisse comprendre.

Quant aux voyageurs allemands, ils connaissent en général les langues vivantes, sont actifs et zélés pour obtenir des commandes, satisfaire aux désirs des clients en ce qui concerne la qualité, le mesurage, l'aspect et l'emballage. D'autres causes de supériorité sont leur manière d'opérer, d'avoir leurs prix en argent étranger, franco, voire même de frais de douane, gare du destinataire, leur façon systématique de se renseigner sur la solvabilité d'acheteurs éventuels, ce qui leur permet d'accorder du crédit avec assez de certitude, leur promptitude à faire livrer la marchandise, enfin leur bas prix.

Tout ceci leur permet d'évincer peu à peu leurs concurrents anglais et français; mais en se remuant, nos fabricants, exportateurs et voyageurs, arriveraient à vaincre toutes les difficultés et à nous faire reprendre le rang que nous n'aurions jamais dû perdre.

LE LIN ET LE CHANVRE

Deux cultures industrielles compromises. — On veut réduire les primes d'encouragement. — Aux départements intéressés de protester.

Il existe en France deux cultures industrielles qui ont éprouvé depuis un certain nombre d'années le contre-coup de modifications ou de progrès réalisés par quelques industries, ce sont le lin et le chanvre.

Si l'on jette un coup d'œil sur les superficies ensemencées, on voit qu'elles ne sont plus actuellement que de 34,800 hectares pour le chanvre et de 26,900 hectares pour le lin.

Il y a loin entre ces chiffres et ceux d'il y a une cinquantaine d'années : la culture de ces textiles comportait alors une superficie de près de 300,000 hectares; peu à peu l'usage des toiles de coton prenant de l'extension, par suite du bas prix des cotonnades, et la marine s'étant transformée et ne réclamant plus la même quantité de cordages, la culture du lin et du chanvre vit ses débouchés diminuer et réduisit de plus en plus ses superficies emblavées; en 1860 elle ne comptait plus que 200,000 hectares environ et depuis cette époque la diminution ne fit que s'accentuer; en outre, les prix fléchissaient sans cesse en raison des importations, qui prenaient d'autant plus d'importance que notre production indigène déclinait.

En 1892, lors de la révision de nos tarifs douaniers, on avait calculé que la diminution moyenne par année dans la superficie emblavée atteignait 5,000 hectares : il était temps, si l'on ne voulait pas voir complètement disparaître cette culture du sol français, de venir à son aide d'une façon quelconque. Pour ne pas porter atteinte à notre industrie textile, on ne voulut pas mettre de droits de douane sur la matière première; mais comme il y avait urgence à protéger cette branche jadis importante de notre agriculture, on décida d'avoir recours au système des primes.

La loi du 13 janvier 1892 stipula que pendant six ans un crédit de deux millions et demi serait affecté annuellement à encourager les cultivateurs de lin et de chanvre.

On ne pouvait attendre de cette loi, et cela pour les raisons dont nous parlons plus haut, une reprise bien sensible dans les ensemencements, mais les résultats n'en furent pas moins très appréciables, puisque la diminution fut enrayée momentanément; en 1894, la surface ensemencée en lin s'élevait à 33,000 hectares, et en 1895 à 34,000; on ne saurait tabler sur l'année 1896, qui fut pour les lins une année des plus mauvaises: la superficie tomba à 26,932 hectares.

Quoi qu'il en soit, le délai de six années fixé par la loi de 1892 est expiré et la Chambre va être appelée à se prononcer sur le renouvellement de la prime pour une nouvelle période de six années à partir de l'exercice 1898. Elle va se trouver en présence des propositions de MM. Rivet et Galpin, qui demandent la prorogation pure et simple de la loi de 1893 — accordant aux cultivateurs de lin et de chanvre deux millions et demi au prorata des surfaces ensemencées, sans fixation de maximum du chiffre de la prime par hectare ensemencé — et d'un projet du gouvernement fixant à deux millions seulement le montant des primes et à 50 francs au maximum la prime par hectare.

C'est à ce dernier projet que la commission du budget s'est naturellement ralliée. Un économie de cinq cent mille francs lui a paru bonne à réaliser et elle n'a pas cru devoir tenir compte des réclamations des départements intéressés, tels que le Nord, la Loire-Inférieure, l'Aisne, le Maine-et-Loire, le Pas-de-Calais et plusieurs autres qui ont même réclamé une augmentation de la prime. Un grand nombre de conseils généraux se sont prononcés dans ce sens lors de la session du mois d'août, mais on ne songe qu'à gratter à droite et à gauche, à éplucher par-ci par-là pour équilibrer le budget; si l'on dégrève d'un côté, on charge de l'autre, ou, ce qui revient au même, on diminue les dépenses occasionnées par les encouragements à des industries ou à des cultures.

C'est toujours le même système déplorable auquel on a recours tous les ans lors de l'établissement du budget : on donne d'une main pour reprendre de l'autre; nous avons deux cultures, celles du lin et du chanvre, dont la valeur totale pour la filasse et la graine représente encore près de 42 millions, et pour une économie de quelques centaines de mille francs on risque de jeter le désarroi parmi les cultivateurs qui malgré tout y sont restés fidèles! Nous ne jugeons pas que ce soit là une bonne politique.

Que vont penser les producteurs de chanvre de la Sarthe, du Maine-et-Loire, du Morbihan, de la Creuse, de la Haute-Vienne, de l'Aveyron, du Cantal où cette culture est encore une ressource? Rien que dans la Sarthe — il est vrai que ce département est le plus fort producteur de chanvre — on obtient encore bon an mal an quarante à quarante-cinq mille quintaux de filasse qui représentent une valeur de près de deux millions et demi de francs.

Que dira-t-on aux cultivateurs de lin du Nord, qui s'étaient efforcés depuis quelques années de relever la culture du lin et qui y étaient en partie parvenus? Dans le département du Nord seul, le lin a donné en 1896 une production de 34,700 quintaux de filasse qui représentent une valeur de plus de trois millions; dans le Pas-de-Calais la production de filasse atteint encore 20.000 quintaux, donc la Creuse 22,000 quintaux, dans la Seine-Inférieure 19,000 quintaux, dans le Finistère 18,900 quintaux. Autant dire aux producteurs de tous ces départements qu'ils feraient mieux d'abandonner cette culture, puisque l'on songe à leur enlever en partie l'aide qui leur avait permis de lutter contre l'importation étrangère.

La culture du lin et du chanvre est pleine d'aléas; M. Gaston Galpin, l'honorable député de la Sarthe, l'a parfaitement fait remarquer dans le rapport très complet et très documenté qu'il a déposé au mois de novembre dernier à la Chambre; il suffit d'un excès de sécheresse, ou d'orages, pour anéantir la récolte du chanvre lorsqu'elle est en pleine croissance; en outre, les prix sont peu rémunérateurs: le chanvre ne rapporte guère actuellement plus de 480 francs à l'hectare, et le lin plus de 560 francs, et encore doit-on déduire de ces sommes le prix des semences.

Diminuer du cinquième les primes *d'encouragement* données à la culture de ces textiles, alors qu'elles auraient plutôt besoin d'augmentation, est un encouragement à rebours; c'est une mesure à laquelle le Parlement ne saurait consentir sans donner lieu à des protestations énergiques de la part des départements intéressés.

Il ne faut pas perdre de vue, en outre, que cette malheureuse somme de deux millions et demi qu'on marchande aux producteurs français et sur laquelle on voudrait lésiner, se trouvera d'autant plus insuffisante que le bénéfice de la loi doit être étendu cette année à l'Algérie, d'après le projet du gouvernement.

Nous avons reçu, à cet égard, des protestations dont nous parlerons dans un autre article; cela risquerait de nous entraîner trop loin pour aujourd'hui.

(*Bulletin de Halles.*) M. ABEILLE.

COTONS

Liverpool, 11 janvier, 12 h. 10.

Vente 10.000 balles. Marché soutenu.

Cotations : Janvier, 3.11; Février-Mars, 3.10; Avril-Mai, 3.11; Juin-Juillet, 3.10; Août-Septembre, 3.15.

Havre, 10 janvier.

(*De notre correspondant particulier*)

Cotons, — Les avis d'Amérique disent que les pluies ont été seulement légères avec une température plus basse que la semaine précédente; l'expédition du coton s'est élevée à 289,000 balles contre 298,000 la semaine dernière; 170,000 en 1897; 117,000 en 1896 et 173,000 en 1894.

Sauf une hausse de 1/32 c. à Augusta, les cotes sont restées sans changement aux Etats-Unis. Les futurs ont été excessivement calmes à New-York et ils ont subi des fluctuations insignifiantes qui se sont compensées l'une par l'autre, en sorte que la clôture s'est faite sans aucun changement sur les cours de la veille. New-Orléans a été en fête.

Nous avons eu ce matin un petit courant d'affaires en disponible à prix bien tenus sur la base de 40 1/2 le low-middling New-Orléans, soit sans changement. Terme sans affaires à la cote de samedi qui est restée sans changement.

Cette après-midi marché calme et sans changement pour le disponible. Le terme a pu parfois se traiter en baisse de 1/8 sur la cote de ce matin; les avis de baisse de New-York ont influencé notre marché et sauf le janvier et le février qui ont été laissés sans changement, tous les autres mois ont été baissés de 1/8 à la cote de 4 heures.

En disponible on a traité 529 balles.

A terme on a coté 1.000 b.

Liverpool a fait aujourd'hui 12,000 balles en disponible, prix faciles pour les Amérique. Les futurs qui ont ouvert sans changement clôturent en baisse de 1/128, acheteur ainsi.

Rouen, 8 janvier.

HALLE AUX TOILES. — Cette semaine, nous avons eu plusieurs acheteurs de Paris et de la province; déjà ils ont fait plusieurs achats dans tous les genres de tissus : indiennes, mouchoirs mécanique, écrus et tissus de couleur. Maintenant le départ prochain des voyageurs fait espérer que le mois de janvier ne se passera pas sans que nous ayons à signaler des affaires importantes dans tous les genres de notre fabrication.

Malgré les bas prix des cotons filés, les affaires traitées sont toujours très restreintes et à prix très débattus entre filateurs et tisseurs.

Cotes du Lloyd Rouennais :

Voici le résumé des prix des cotons filés pratiqués pendant la semaine :

Chaîne peignée n° 26, fr. »,»» ; chaîne Amérique double mèche, mule Jenny, n° 26, fr. 1.90 à »,»»; chaîne dévidée numéro 26, 1re q. dito fr. 1,70 à »,»» »|»; d. qual. cour. dito, fr. 1,62 1/2 à 1,65 »|»; trame dév. Amérique n° 26 : 1re q. : fr. 1,70 à »,»» ; dito, qual. cour. fr. 1,62 1/2 à 1,65; »|», chaîne bobine 1re q. n° 20, fr. 1.45 à »,»» »»,»; dito n° 20, qualité courante, fr. 1,40 à »,»» »|»; n. 14 : première qualité, f. 1,40 à »,»» »|»; d. qualité cour. m. n° 14 f. 1,35 à 1.40; canette n. 30, f. 1,60 à 1,65 »|»; d. n° 18, 1re ql., fr. 1,45 à »,»»; d. n° 18, ql. c., fr. 1,35 1/2 à 1,40 »» ; trame bobine bonneterie 1re qualité, numéro 16, fr. 1,45 »|» à »,»»; d. 2e q. n° 16, fr. 1,35 à 1,40 »|», trame Cocanada dévidée n° 12 et au-dessous fr. 1,40 »|» à »,»» »|».

Grandes affaires traitées depuis quelques semaines.

Conditions de Rouen : escompte 7 1/2 o/o, valeur fin de mois.

Mulhouse, 6 janvier.

Affaires excessivement calmes tant en tissus qu'en filés de coton; prix sans changements.

Manchester, 6 janvier.

Il s'est fait un peu plus d'affaires pour la Chine, toutefois les fabricants sont moins disposés à accepter les prix précédents. Les acheteurs pour l'Inde n'opèrent qu'avec peu d'entrain. Les filés sont soutenus, notamment pour les meilleures marques de twist. Quelques numéros de weft sont, dit-on, pressés à la vente.

LIN, JUTE & CHANVRE

Gand, 7 janvier.

Lins et étoupes : il s'est traité quelques affaires en lins de Russie à des prix faibles. Les apports en lins indigènes étaient plus importants que les deux semaines précédentes, les bonnes qualités sont rares et activement recherchées, les genres communs se vendent aussi passablement bien, mais à des prix faibles.

Peu d'affaires en fils de lin; les prix ont peine à se maintenir. Les fils d'étoupes sont bien demandés et les prix restent fermes. Malgré les bas prix, les filés de coton se placent difficilement. Affaires presque nulles en toiles.

Londres, 7 janvier.

Chanvres : Très fermes et avec beaucoup d'affaires; ventes 500 b. fair current Manille prochainement attendues à liv. st. 17, 1500 b. dito voilier fév.-avril et mars-mai à liv. st. 17.15, 1500 b. bon brun, même expédition, liv. st 15.10 à 15.15, 1000 b. fair voilier flottant, à liv. st. 17.2.6, 700 balles seconds disp. à liv. st. 15.10 et 2000 b. brun à prix secrets.

Jutes : Plus faibles; ventes 1000 b. good firsts st. janv.-fév. à liv. st. 10.7.6 et depuis 500 b. good group. déc.-fév. à liv. st. 10.2.6 cif. Londres et janv.-mars vendeurs à liv. st. 10.2.6 cif.

Dundee, 6 janvier.

Lins: Disponibles très calmes et les rares ventes faites l'ont été à bas prix. A livrer on n'a pas traité beaucoup d'affaires depuis le dernier avis, mais les filateurs ont fait assez d'achats pendant les deux semaines précédentes. Aujourd'hui les couronnes ordinaires de Riga sont offertes de liv. st. 13.10 à liv. st. 14.

Calcutta, 5 janvier.

Jutes : Marché très ferme. La demande est très importante pour les premières marques ainsi que pour les plus belles qualités, et les approvisionnements sont peu importants. Les meilleures premières marques sont cotées 22 rs. 12 a. Frets calmes.

AVIS AUX SOCIÉTÉS ET AUX SYNDICATS

Le *Journal de Roubaix* publie toujours *gratuitement* les CONVOCATIONS des syndicats ouvriers comme celles des syndicats patronaux, des mutualités, des sociétés de musique, etc., etc., et en général, de toute association ayant un caractère démocratique, charitable, artistique, et non commercial.

Le *Journal de Roubaix* publie aussi *gratuitement* les avis de *concours, de fêtes, de concerts*..., etc..., DES SOCIÉTÉS QUI LUI CONFIENT L'IMPRESSION DE LEURS AFFICHES, CIRCULAIRES, PROGRAMMES, etc..., etc.

Quand ces affiches, circulaires, programmes, etc..., ne sortent pas de l'Imprimerie du Journal, l'insertion se fait au tarif.

Imp. Alfred Reboux, Grande-Rue, 71, Roubaix.

Le Directeur-Propriétaire-Gérant : ALFRED REBOUX.

MARCHÉS A TERME

Cours du 11 Janvier 1898

LAINES PEIGNEES

MOIS DE LIVRAISON	ROUBAIX-TOURCOING Peignés de La Plata et de l'Uruguay Type unique — Cote précédente	Cote du jour	Laines en suint de Buenos-Ayres Rendement 36 0/0 — Cote précédente	Cote du jour	LEIPZIG (par télégraphe) Type Buenos-Ayres B d'Anvers — Cote précédente (MARKS)	Cote du jour (MARKS)
Janvier	4.00	4.025	....	....	....	....
Février	4.00	4.00	....	....	3.175	3.175
Mars	3.975	3.975	....	....	....	....
Avril	3.95	3.95	....	....	3.15	3.15
Mai	3.95	3.95	....	....	....	....
Juin	3.925	3.95	....	....	3.15	3.15
Juillet	3.925	3.95	....	....	....	....
Août	3.925	3.95	....	....	3.15	3.15
Septembre	3.925	3.95	....	....	3.15	3.15
Octobre	3.925	3.95	....	....	....	....
Novembre	3.90	3.925	....	....	....	....
Décembre	....	....	....	....	....	....

LAINES PEIGNÉES — LAINES BRUTES

MOIS DE LIVRAISON	ANVERS (par télégraphe) Peignés Buenos-Ayres Allemand B — Cote précédente	Cote du jour	ANVERS (par télégraphe) Suint de La Plata Type C — Cote précédente	Cote du jour	LE HAVRE (par télégraphe) Buenos-Ayres Prima bonne courante 36 0/0 — Cote précédente	Cote du jour
Janvier	3.95	3.975	1.15	1.15	1.125	1.125
Février	3.925	3.975	1.175	1.175	1.165	1.165
Mars	3.875	3.925	1.175	1.175	1.165	1.165
Avril	3.875	3.90	1.175	1.175	1.165	1.165
Mai	3.85	3.875	1.175	1.175	1.165	1.165
Juin	3.825	3.85	1.18	1.18	1.165	1.165
Juillet	3.80	3.85	1.18	1.18	1.165	1.165
Août	3.80	3.825	1.18	1.18	1.165	1.165
Septembre	3.80	3.80	1.18	1.18	1.165	1.165
Octobre	3.80	3.80	1.18	1.18	1.165	1.165
Novembre	3.80	3.80	1.18	1.18	1.165	1.165
Décembre	3.775	3.775	....	....	1.165	1.165

OPÉRATIONS

ROUBAIX-TOURCOING

Tendance soutenue

Laines nées peig	Janvier	15.000	» à	4.025
	»	5.000	»	4.05
Type unique	»	.....	»	....
	»	.....	»	....
	»	.....	»	....
	Février	.....	»	....
	»	.....	»	....
	»	.....	»	....
	Mars	5.000	»	3.975
	»	.....	»	....
	»	.....	»	....
	Avril	.....	»	....
	»	.....	»	....
	»	.....	»	....
	Mai	5.000	»	3.95
	»	.....	»	....
	Juin	.....	»	....
	»	.....	»	....
	Juillet	5.000	»	3.925
	»	15.000	»	3.95
	Août	5.000	»	3.95
	»	.....	»	....
	Septembre	.....	»	....
	»	.....	»	....
	Octobre	.....	»	....
	»	.....	»	....
	Novembre	5.000	»	3.925
	»	.....	»	....
	Décembre	.....	»	....
Laines en suint	»	.....	»	....
	»	.....	»	....
	TOTAL	69.000 k.		

ANVERS

Tendance soutenue

Type B	Janvier	5.000 k.	à	...
	Février	70.000	»	....
	Mars	55.000	»	....
	Avril	40.000	»	....
	Mai	20.000	»	....
	Juin	.....	»	....
	Juillet	20.000	»	....
	Août	10.000	»	....
	Septembre	20.000	»	....
	Octobre	45 000	»	....
	Novembre	55.000	»	....
	Décembre	40.000	»	....
	TOTAL	380.000 k.		

En suint, on a traité .. balles.

LEIPZIG

Tendance calme

TOTAL ..... 10.000 k.

Immeubles à louer

MAISON A loer de suite très grande maison de maître, située à Roubaix, 10-12, rue de Monvaux, loyer très modéré. Pour renseignements, s'adresser au même numéro, dans le fond. 27049—42870

MAISONS A louer, boulevard Montesquieu, 64, Roubaix, une maison composée de salon, salle à manger, véranda, cuisine, arrière-cuisine, buanderie, sous-sol, 4 chambres, un jardin, pavé du Nouveau Jeu, à Leers-Nord, maisons avec jardin, 12 fr. par mois. — S'ad. à M. Louis Haquette, 12, rue Archimède, Roubaix. 23576—43553

BELLE MAISON A LOUER boulevard d'Armentières, 52, comnant jardin, salon, salle à manger, véranda, cuisine, 6 chambres, avec cabinet W. C. à l'étage, loyer 1,400 fr. l'an. S'ad. 49, rue de Lorraine, Roubaix. 27793—43950

Appartements & Chambres A LOUER

Publicité économique : Chaque mention d'une ligne de ce tableau se paie vingt centimes; six jours : un franc; quinze jours : deux francs; un mois : trois francs. Ce tableau est publié dans les deux éditions du « Journal de Roubaix » (soir et matin).

Chambres garnies, 157, rue d'Inkermann.

Chambres garnies, rue du Tilleul, 21 Tourcoing.

Chambre garnie, rue de Cassel, 45

Chambres garnies ou non, rue de Tourcoing, 31.

Chambre garnie, 88, rue de Lille.

Chambre garnie, 62, r. de l'Alouette.

Chamb. garnies, r. Blanchemaille, 164

Chambre, rue du Curoir, 58.

Chambre garnie, 30, r. Ste-Thérèse.

Chambre, rue de Crouy, 32.

Ch. garnies, rue Sébastopol, 60.

Ch. garnies, 34, boulev. de Belfort.

Chambre, 189, Grande-Rue.

Ventes diverses

PIANO D'OCCASION A vendre occasion un magnifique piano Érard, absolument remis à neuf. — S'ad, maison Screpel-Pollet, Grande-Rue, 138 bis, Roubaix. 29178—44096

ESSOREUSE Buffaut Rabatel, panier cuivre rouge, 70 cent. de diamètre, a vendre, S'ad. à M. Courpon, syndic, Bordeaux. 44090

ENSEIGNEMENT

AUX PARENTS Pension «BEVERLEY» Londres Barnes. Reçoit jeunes gens désirant apprendre l'anglais. Vie de famille. Stevens, directeur 17062-42946

DEMANDES & OFFRES D'EMPLOI

AVIS

Ne pas adresser les lettres en réponse aux annonces au DIRECTEUR DU JOURNAL, mais bien aux initiales indiquées dans l'annonce. Exemple : F. S. 46, bureau du *Journal de Roubaix* (annonce n°.....). Les lettres sont remises ou réexpédiées fermées à l'intéressé. Les lettres remises directement au bureau du journal doivent être déposées dans la boîte.

L'administration du journal n'ouvrant pas les lettres adressées à des initiales, ne peut répondre des timbres-poste ou documents quelconques qui s'y trouvent joints.

Pour toute annonce portant la mention : *Prendre l'adresse au bureau du journal*, il est indispensable en demandant cette adresse d'indiquer le numéro de l'annonce.

Le bureau de renseignements et annonces est fermé les dimanches et *jours fériés*.

COMPTABILITÉ ou LEÇONS Jeune homme, brevet supérieur, *disposant de quelques heures*, désirerait les occuper à comptabilité, leçons français et anglais. Ecrire W. au bureau du journal. 43836d

VOYAGEUR Un jeune homme, libéré du service militaire, **diplomé d'une école supérieure de commerce**, ayant habité l'Angleterre et l'Espagne, de famille très honorable, sans fortune, demande à entrer dans une maison de commerce pour faire les voyages à l'étranger. Ecrire H. D., bureau du journal. 28166—43990

AGENT Une filature belge, de lame cardée, désire, pour le Nord, un agent bien introduit pour la vente de ses fils. — Ecrire initiales H. P. n° 15, Agence Havas, Bruxelles. 44043

CONTRE-MAITRE CHEF trés sérieux, 30 ans, marié, munis de références très sérieuses, connaissant à fond la préparation et la filature du coton Louisiane et Jumel, ayant été plusieurs années dans importants établissements d'Alsace, actuellement dans une des plus grandes filatures de cotons des Vosges, désirerait emploi analogue ou de sous-directeur, dans la région du Nord ou à l'étranger. — Ecrire X. Z. N., bureau du journal. 44077

CONTRE-MAITRE On demande bon contremaître garnisseur pour une teinturerie coton matières. Bonnes références sont exigées. Ecrire P. P., bureau du journal. 29027—44068

ASSOCIATION est offerte à personne active, *honorablement connue des industriels et commerçants de Roubaix, Tourcoing. Pas de connaissances spéciales. Affaire de tout repos; apport exigé 24,000 fr. Beaux bénéfices prouvés et susceptibles d'être augmentés. Sérieuses références exigées. Conviendrait à fils de famille. Bien des agences. — Ecrire X-X.X., bur. du journal.* 27376-43670

REPRÉSENTANT Anglais, (27 ans), actuellement voyageur et acheteur en laines pour une ancienne maison de fabricants d'étoffes, désire représenter, en Angleterre, un fabricant Français sérieux. Excellentes relations, est depuis 7 ans au service de ses patrons actuels et connaît la partie dans toutes ses branches. S'adresser Box L. 290, « Bradford Observer », Bradford (Angleterre). 39104

JEUNE ALLEMAND avec bonnes connaissances du français, de l'anglais et *quelques éléments d'italien*, au courant de tous les travaux de bureau, demande place quelconque. Certificats et références de 1er ordre. Ecrire J. 5623, à Rudolf Mosse, Leipzig. 43993d

AVIS DIVERS

FOURRURES M. Thieffry fils informe sa nombreuse clientèle qu'il a installé dans sa maison un atelier pour la réparation de fourrures, que les personnes seront servies à bref délai, et a des prix défiant toute concurrence. Grand choix de nouveautés pour la saison. H. Thieffry, Grande-Rue, 73, Roubaix. 28240—43990

CONTRE-MAITRE CHEF Cie DU GAZ DE ROUBAIX POUR L'ECLAIRAGE le Chauffage et la Force motrice

Sulfate d'ammoniaque pour engrais, garanti contenant **20 à 21 0/0 d'azote, 26 fr.** les 100 kilogs. Par quantité supérieure à 1.000 kilogs le prix est réduit à **25 fr.** Paiement comptant.

Cendres de coke (pour calorifères. **30 centimes** l'hectolitre.

Cendres pour fabrication du mortier et allées de jardin **10 centimes** l'hectolitre.

Machefers de première qualité, à enlever à l'usine à gaz de Roubaix. Le chariot à 2 chevaux, 0,50; à 1 cheval, 0,45.

S'adresser rue de Tourcoing, 58, à Roubaix, ou à l'Usine à Gaz de Croix. 22906—4000

GUÉRISON Certaine et Radicale de toutes les AFFECTIONS de la PEAU *Dartres, Eczéma, Acné, Psoriasis, Herpès, Prurigo, Pityriasis, Lupus, etc. etc. Maux des Plaies et Ulcères variqueux dits* incurables.

Ce traitement qui a été suivi dans les HOPITAUX et présenté à l'Académie de Médecine ne dérange pas du travail; il est à la portée des petites bourses, et dès le 2me jour il produit une amélioration sensible.

M. LENORMAND, Méc. Spéc., ancien aide-Major des Hôpitaux 1re cl., 9, rue de Turin, PARIS. *Consultations gratuites par correspondance.*

LA MINE D'OR ET L'INDUSTRIE 54, R. DE LA VICTOIRE, PARIS. 3e ANNÉE Renseignements exacts et documentés sur toutes valeurs minières. Seul journal français publiant la COTE des VALEURS CYCLISTES de BIRMINGHAM. Abonnement : 6 francs par an

Palmiers Naturels STÉRILISÉS se conservant indéfiniment sans aucun soin ni arrosages. *Choix immense en plusieurs variétés.*

Montaigne-Quétu marchand-grainier 5, rue des Sept-Agaches *entre le Théâtre et la Grande-Place, vis-à-vis la Bourse* LILLE

CHOCOLAT ET CACAO EN POUDRE DROULERS FRESNES (Nord) CHICORÉE extra LA MAGICIENNE Marque D. F. sur étain.

COURS DE PEINTURE & DE DESSIN à l'usage des demoiselles

Dirigés par Mlle **C. DESAINT-AMOUR**, diplômée à Paris, au cours de 1884, pour l'enseignement du dessin, *161*, **rue Nationale, Lille**. Réception : le mercredi toute la journée. — **Roubaix**, *64*, **rue de la Gare.**

Guérison des Maladies de la PEAU ET DU CUIR CHEVELU *Dartres, Eczémas* et autres Vices du sang *par la Pommade n° 2* 2,50 franco *et la Liqueur Depurative* 3.50 franco.

Méthode VANDENDRIESSCHE MÉDECIN-SPÉCIALISTE 25 ans de succès. — Nombreuses attestations Dépôt : Achille **Deroubaix** PHARMACIEN 109, rue Gambetta, LILLE *La Notice est envoyée franco sur demande.*

Guérison des ULCÈRES VARIQUEUX ET DES Maladies Contagieuses PAR LE Balsamique DEROUBAIX 2,50 franco

MAISON L. MANCEL FONDÉE EN 1868 2, PLACE DE LA RÉPUBLIQUE, 2 Seule maison spéciale de LILLE *LE PLUS BEL ASSORTIMENT DE LA REGION* Réellement 40 à 50 PIANOS en palissandre, vernis, en magasin noir, d'*Erard, Pleyel, Blicke, Mussard, Klein*, etc. ciré et frisé, ou bois 10 à 12 Harmoniums *Alexandre, Richard*, etc., de 1 jeu à 5 jeux 1/2 Vente, Échange, Location, Accords, Réparations

CHAUFFAGE PAR VAPEUR A BASSE PRESSION (3 à 5 dixièmes d'atmosphère) Système le plus hygiénique, le plus propre, le plus commode, le plus économique POUR Habitations Magasins Hôtels Eglises Collèges Etablissements industriels etc. Hygiène Plus de gaz nuisible propreté plus de poussière sécurité *plus de danger* d'incendie, économie. La consommation de charbon se réglant automatiquement suivant les degrés de température demandés dans les appartements.

R